

Jeu 25 septembre 2025 | 20h  
Liège, Salle Philharmonique

# LIONEL BRINGUIER UN AMÉRICAIN À PARIS

Dans la nouvelle série « Lionel Bringuier », le directeur musical de l'OPRL, rejoint par le formidable pianiste Jean-Yves Thibaudet, invite à un périple sonore qui traverse les continents et fusionne les cultures. Écrite pour les 50 ans de l'Orchestre de Boston, la *Quatrième Symphonie* (1930) est révisée 17 ans plus tard en URSS par Prokofiev qui parachève ainsi une œuvre expressive et frémissante, au finale martial. Le *Concerto « L'Égyptien »*, achevé au Caïre en 1896, succombe à la mode de l'orientalisme, notamment avec la reprise d'un chant nubien collecté par Saint-Saëns lors d'une croisière sur le Nil. *Un Américain à Paris*, avec ses rythmes jazzy et son énergie urbaine, conclut cette traversée par un hommage vibrant de Gershwin à la capitale française.

**Programme**  
PROKOFIEV, © ENV. 40'  
Symphonie n° 4 en do majeur  
Op. 47/112 (1930, version révisée de 1947)

- 1. *Andante assai - allegro eroico*
- 2. *Andante tranquillo*
- 3. *Moderato quasi allegretto*
- 4. *Allergro risoluto*

..... Pause © ENV. 20'  
SAINT-SAËNS, © ENV. 30'  
Concerto pour piano et orchestre n° 5 en fa majeur « L'Égyptien »  
Op. 103 (1896)

- 1. *Allergro animato*
- 2. *Andante*
- 3. *Finale*

Jean-Yves Thibaudet, *piano*  
GERSHWIN, © ENV. 18'  
Un Américain à Paris (1928)  
George Tudorache, *concertmeister*  
Orchestre Philharmonique Royal de Liège  
Lionel Bringuier, *direction*

DURÉE: ENV. 2H

En partenariat avec uFund  
Avec le soutien du Tax Shelter du  
Gouvernement fédéral de Belgique



## PROKOFIEV SYMPHONIE N° 4 (1930, version de 1947)

**RECYCLAGE MUSICAL.** En 1930, Serge Prokofiev (1891-1953) rentre à peine d'une tournée aux États-Unis lorsque Serge Koussevitzky (1874-1953), directeur de l'Orchestre Symphonique de Boston, lui commande une œuvre nouvelle à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'institution. Le compositeur choisit ce prétexte pour se lancer dans l'écriture de sa *Symphonie n° 4 en do majeur op. 47*. Il achève son œuvre bien avant la date limite, en précisant s'y être pris un peu à la hâte, dans un but premier d'honneur sa commande. Comme point de départ, il réemploie le matériel thématique de son dernier ballet, *Le Filis* (1925), dont il sait qu'il peut encore exploiter le potentiel. C'est ce recyclage thématique qui lui sera reproché plus tard lors de la création, le 14 novembre 1930, à Boston.

**VALEUR BIOGRAPHIQUE.** Les *Symphonies* de Prokofiev possèdent une réelle valeur biographique et permettent de baliser certains épisodes de sa vie. Alors que la *Symphonie n° 1 « Classique »* (1917) dépeint l'image d'un jeune artiste à la recherche d'une identité musicale et de reconnaissance internationale, la *Symphonie n° 2* (1924) laisse percevoir des influences occidentales. Si la *Symphonie n° 3* (1928) témoigne de l'esprit dramatique qui traversait l'opéra *L'Ange de Feu* (1919-1927), la *Symphonie n° 4* adopte, quant à elle, un esprit plus sobre, qui sera bientôt battu en brèche dans les 5<sup>e</sup> (1944), 6<sup>e</sup> (1945) et 7<sup>e</sup> *Symphonies* (1951-1952), animées d'un élan plus passionné.

**RÉVISION TARDIVE.** Peut-être est-ce à cause de son caractère peu marquant de la première version et des retours mitigés qu'elle a suscités que, en 1947, le compositeur se lance dans une révision de la *Symphonie n° 4* (si importante qu'il lui attribue un nouveau numéro d'opus : 112), soit de temps après la composition des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> *Symphonies* dont il veut désormais se rapprocher stylistiquement. Conséquences de cette décision, l'effectif de l'orchestre est étoffé, la durée de chaque mouvement est allongée, et le caractère général de l'œuvre empreinte désormais davantage au monde soviétique qu'à la sphère européenne. En effet, le principal changement opéré entre la composition de la *Symphonie n° 4* et sa révision est l'environnement de travail de Prokofiev, qui en 1933, quitte la France pour retourner en Union Soviétique où il pense pouvoir rencontrer un succès plus franc. À partir de 1946, l'oppression du régime empêche pourtant plus étouffante et Prokofiev fait même l'objet d'une censure. De ce fait, il n'aura jamais l'occasion d'entendre cette nouvelle version, et il faudra attendre 1957, soit quatre années après la mort du compositeur, pour qu'elle soit créée en URSS.

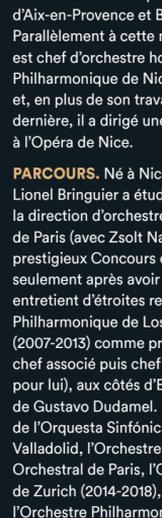
**COUPS DE TONNERRE.** Le premier mouvement de l'œuvre, *Andante - Allegro eroico*, paraît comme plombé par un orage s'approchant et s'éloignant périodiquement. Il conclut son arrivée de coups de tonnerre fracassants, dont le premier se fait entendre dès la fin de l'introduction. Le deuxième mouvement, *Andante tranquillo*, offre un esprit apaisé, qui évolue au gré des fluctuations dynamiques des vents et des cordes. Seul mouvement à emprunter l'intégralité de son matériel au ballet *Le Filis prodigue*, le *Moderato quasi allegretto* est réalité un scherzo dansant et plein d'entrain. Enfin, l'*Allergro risoluto* final permet de se plonger une nouvelle fois dans la palette de moments ressentis précédemment, pour conclure dans un geste puissant et retentissant.

DEBORAH DEJONCKHERE

## LE SAVIEZ-VOUS ?

► **Un peu chiche ?** Au moment d'être payé, Prokofiev déclara que le montant n'était pas assez élevé pour une commande. Il refusa donc que la transaction porte ce titre, proposa simplement que l'Orchestre de Boston achète le manuscrit et préféra ne pas assister à la création.

► **Une rivalité qui dure.** Pendant plusieurs années, Prokofiev livra une guerre sans merci à... Igor Stravinsky (1882-1971). Suite à des différends concernant la qualité artistique d'un opéra de Prokofiev, *L'Amour des trois oranges* (1921), ils en furent presque venus aux mains !



## SAINT-SAËNS CONCERTO POUR PIANO N° 5 « L'ÉGYPTIEN. » (1896)

**LE GOÛT DES VOYAGES.** Enfant prodige, Camille Saint-Saëns (1835-1921) fait ses débuts comme pianiste à la salle Pleyel à 11 ans. Après des études au Conservatoire de Paris, il est nommé organiste de l'église Saint-Merry (près de l'actuel Centre Beaubourg), puis de la Madeleine, où les foules se pressent pour écouter ses improvisations. Défenseur d'un art musical typiquement français, farouche adversaire de Wagner, il fonde avec Franck, Lalo, Massenet, Bizet, Duparc et Fauré, la Société Nationale de Musique (1871). Il enseigne à l'École Niedermeyer et apporte une ferme soutien à la jeune génération. Avec Jacques Ibert, Saint-Saëns partage le goût des voyages, seul remède à la mort en bas âge de ses deux fils en 1878 et à un mariage malheureux. Outre l'Algérie, le Maroc et les Canaries (où il débarque de l'abord incognito), Saint-Saëns gagne l'Égypte, frottant le temps hivernal parisien. Globe-trotter infatigable, il visitera plusieurs pays orientaux dont le Japon.

**TRAVERSÉE EN MER.** Postérieur de 20 ans au *Concerto pour piano n° 4*, le *Concerto n° 5 « L'Égyptien »* est entrepris en 1895, lors d'un séjour à Louxor. Il sera joué le 2 juin 1896, à la salle Pleyel, par le compositeur lui-même, au cours d'un concert commémorant le 50<sup>e</sup> anniversaire de ses débuts en tant que pianiste. En dépit de son appellation, ce concerto se réfère non seulement à la culture arabe, mais aussi à une croisière sur le Nil. C'est une œuvre essentiellement descriptive, évoquant de manière stylisée des atmosphères exotiques : coassement des grenouilles du Nil, chants des *dahieh*s (« bateliers ») remontant le fleuve, l'annonce joyeuse de l'aurore... Saint-Saëns écrivit un jour que ce concerto représentait une traversée en mer.

**ESPRIT ET CLARTÉ.** L'*Allergretto animato* débute par un accord statique des vents installant la tonalité de fa majeur. Aussitôt énoncé au piano, le premier thème est repris aux cordes sur un commentaire en notes arabesques du soliste. De souples et délicates arbesques du tulle conduisent au deuxième thème, lui aussi confié au piano. Écrit en mode mineur, il présente une analogie avec un des airs célèbres de l'opéra *Samson et Dalila* (1877). Comme toujours chez Saint-Saëns, ce sont l'esprit et la clarté qui priment, y compris dans le développement dont la structure et le cheminement n'offrent aucune surprise réelle. La coda conclut sur une reprise du second thème.

**MOYEN OU EXTRÊME-ORIENT ?** L'*Andante* est le mouvement qui offre le plus d'originalité. Après une série de traits virtuoses parcourant tout le clavier sur la gamme « orientale », le piano fait entendre de curieuses imitations de gamelan balinaï, ensemble d'instruments à percussion indonésiens. Comme Saint-Saëns l'a précisé, le mouvement entier vogue entre l'Orient et l'Extrême-Orient. Les atmosphères éthérées et suspendues s'y succèdent avec beaucoup d'à-propos et dans une grande recherche de couleurs. Vers le centre, le compositeur cite un chant d'amour nubien en sol mineur qu'il avait entendu sur le pont d'un bateau alors qu'il effectuait une croisière sur le Nil. Plus loin, un ostinato rythmique sautillant évoque plus directement la culture extrême-orientale, notamment par des sonorités de gong. Pour Alfréd Cortot, la vision de Saint-Saëns reste malgré tout trop « occidentale » : « *Saint-Saëns nous impose la vision de l'Orient, mais d'un Orient enregistré par des yeux occidentaux, semble-t-il, pour en dégager autre chose que la notion superficielle des aspects immédiats.* »

**EFFERVESCENCE TRÉPIDANTE.** Éminemment virtuose, le *Finale* débute par des grondements du piano, qui pourraient avoir été inspirés par la pulsatation des machines du navire immergé du compositeur en France. L'orchestre poursuit sur un ton franc et enjoué, dialoguant avec un piano primesautier et fringant. Plusieurs passages aux cordes ménageant de belles envolées chaleureuses qui semblent anticiper sur les concertos de Rachmaninov. Les traits les plus ardents s'y succèdent avec une apparente facilité, le tout dans une effervescence trépidante.

ERIC MAIRLOT



## GERSHWIN UN AMÉRICAIN À PARIS (1928)

**NÉ À BROOKLYN EN 1898** dans une famille d'origine juive russe, **George Gershwin** est un enfant turbulent qui découvre le piano classique tout en s'imprégnant de musique populaire. Élève de Charles Hambitzer, puis de Rubin Goldmark et Henry Cowell, il développe une solide technique et un goût pour le jazz. Très tôt, il travaille comme pianiste à Tin Pan Alley, avant de publier sa première chanson à 18 ans. Son premier grand succès, *Swanee*, se vend à plus d'un million d'exemplaires et lui ouvre les portes de Broadway, où il signe une vingtaine de comédies musicales, dont *Lady Be Good*, *Strike Up the Band* et *Of Thee I Sing*. Désireux d'être compositeur dans le milieu classique, il triomphe en 1924 avec *Rhapsody in Blue* puis atteint les sommets avec son *Concerto en fa* créé au Carnegie Hall. Devenu riche et célèbre, il est le premier musicien américain à faire la une de *Time*. Après un projet avorté d'opéra sur un sujet juif, il compose *Porgy and Bess*, opéra noir américain. Gershwin meurt en 1937, à seulement 38 ans, d'une tumeur cérébrale.

**C'EST EN 1928**, lors du second séjour de Gershwin dans la capitale française, que naît l'idée de composer *Un Américain à Paris*. Le compositeur s'est déjà rendu à l'étranger après la fin de la Première Guerre mondiale, et il est séduit par la nonchalance et la jovialité de l'atmosphère qui règne alors dans la cité. Il fait également la connaissance des grands compositeurs de l'époque comme Milhaud, Poulenc, Stravinsky et Prokofiev. C'est d'ailleurs lors de ce séjour qu'il rencontre Ravel, qui refuse de lui donner cours et l'encourage à rester lui-même. Il se met à l'ouvrage peu après son retour de Paris. Son ambition est de « présenter les impressions d'un Américain visitant Paris. Tandis qu'il se promène dans la ville, il prête attention aux bruits des rues et s'imprègne d'ambiance parisienne ». Cependant, la pièce s'apparente à un poème symphonique sans programme précis, chacun pouvant stimuler son esprit pour se représenter sa visite imaginaire de la Ville lumière. Dès lors le promeneur se rend de quartier en quartier et ses pérégrinations peuvent être ponctuées par différents événements suggérés par les variations des thèmes.

**PERCUSSIONS.** L'orchestration, de la main même de Gershwin, est exceptionnellement brillante et exige un orchestre largement étoffé. Les percussions : tam-tam, bâtons de rythme, glockenspiel, xylophone, célasta. De manière à rendre toutes les facettes de la vie urbaine, le compositeur exige l'utilisation de véritables klaxons d'automobiles. Œuvre sous l'influence de l'Europe, *Un Américain à Paris* reste néanmoins une partition « américaine ». La pièce est traversée par un blues central (confié à la trompette bouchée sur un accompagnement de cordes et de percussions accordées), puis par un charleston introduit par deux trompettes. Mais elle est aussi animée par un swing irrésistible qui passe des cordes aux vents. La maîtrise des transitions et l'imbrication des thèmes témoignent du solide métier acquis depuis la *Rhapsody in Blue* par le compositeur. La première audition de la partition eut lieu le 13 décembre 1928, à New York.

CLAUDE LEDOUX & PIERRE-JEAN TRIBOT



## Lionel Bringuier, *direction*

**NOUVEAU DIRECTEUR MUSICAL.** En septembre 2025, Lionel Bringuier prend ses fonctions de Directeur musical de l'OPRL. Il nourrit de grands projets pour l'Orchestre, notamment l'élargissement de son répertoire, le renforcement de ses relations avec le public et l'amélioration de sa réputation nationale et internationale. Sa nouvelle nomination à Liège lui permet d'inviter plusieurs de ses partenaires musicaux les plus proches, notamment Gautier Capuçon, Hélène Grimaud et Jean-Yves Thibaudet, et de participer à des festivals internationaux tels que le Festival International d'Aix-en-Provence et Bad Kissingen. Parallèlement à cette nouvelle fonction, il est chef d'orchestre honoraire de l'Orchestre Philharmonique de Nice, dans sa ville natale, et, en plus de son travail symphonique la saison dernière, il a dirigé une production de *Carmen* à l'Opéra de Nice.

**PARCOURS.** Né à Nice en 1986, Lionel Bringuier a étudié le violoncelle et la direction d'orchestre au Conservatoire de Paris (avec Zsolt Nagy), remportant le prestigieux Concours de Besançon un an seulement après avoir obtenu son diplôme. Il entretient d'étroites relations avec l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles et y a travaillé (2007-2013) comme premier chef assistant, chef associé puis chef principal (poste créé pour lui), aux côtés d'Esra-Pekka Salonen, puis de Gustavo Dudamel. Il a été Directeur musical de l'Orchestra Sinfónica de Castilla y León à Valladolid, l'Orchestre de Bratigne, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich (2014-2018), et Chef principal de l'Orchestre Philharmonique de Nice (2023-2025). Il dirige dans toute l'Europe, dans toute l'Amérique du Nord, en Asie et en Australie.

**DURANT LA SAISON 2025-2026,** Lionel Bringuier est invité de l'Orchestre Symphonique de la radio de Cologne (WDR), des Orchestres Symphoniques de Sydney et du Queensland, du NOSPR Katowice et du Halle. Il dirige également au nouveau l'Orchestre National Bordelais avec Aquilino avec Victor Julien-Laferrrière et l'Orchestre Philharmonique Enescu avec Gautier Capuçon. Parmi les temps forts des saisons précédentes, citons son retour au Deutsches Symphonie-Orchester Berlin pour une représentation au Beethovenfest Bonn, à l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles au Hollywood Bowl, des représentations avec l'Orchestre Philharmonique de Tokyo ainsi que des projets avec l'Orchestre Symphonique de San Diego, l'Orchestre Philharmonique de Dresde, l'Orchestre National Royal d'Écosse et l'Orchestre Symphonique National de Chine.

**ÉDUCATION.** La grande expertise et l'engagement de Bringuier envers le répertoire français lui ont permis de monter des programmes sophistiqués qui mettent en avant non seulement des œuvres peu jouées de compositeurs tels que Schmitt et Roussel, mais aussi des compositeurs français contemporains tels que Guillaume Connesson, Henri Dutilleul et Éric Tanguy. Il se passionne aussi pour l'éducation, la sensibilisation et le développement de la carrière des chefs d'orchestre et solistes émergents. En septembre 2020, il a fait partie du jury de La Maestra, le premier concours international de direction d'orchestre réservé aux femmes, et continue d'initier les enfants à la musique classique et à l'expérience orchestrale.

**DISCOGRAPHIE.** Bringuier a constitué une discographie très riche, collaborant avec Yuja Wang à l'enregistrement des *Concertos pour piano* de Ravel pour Deutsche Grammophon dans le cadre d'un cycle complet des œuvres du compositeur. Parmi ses autres enregistrements, citons Chopin avec Nelson Freire (DG) et plusieurs projets en partenariat avec les frères Capuçon, tels que *Saint-Saëns* avec Renaud Capuçon et *Destination Paris* avec Gautier Capuçon (Erato, 2023), sorti à l'occasion des Jeux olympiques de 2024 à Paris. Bringuier entretient des relations professionnelles étroites avec de nombreux instrumentistes de renommée mondiale, notamment Lisa Batishvili, Anne-Sophie Mutter, Yefim Bronfman, Emanuel Ax, Leif Ove Andsnes et Janine Jansen.

**MODE ET CINÉMA.** Thibaudet a également eu un impact sur le monde du cinéma, de la mode et de la philanthropie. Sa première incursion dans le cinéma a été une paire d'*Impromptus op. 89*, de Schubert, enregistrés pour le film de Jean-Claude Lauzon de 1996. *The Portrait of a Lady*, *Pride & Prejudice*, récemment réédité dans une édition spéciale 20<sup>e</sup> anniversaire et certifié disque d'or par la RIAA en 2025, a marqué sa première performance en tant que soliste sur une bande originale. Il collabore à nouveau avec Marianela sur sa bande originale au carisé de 2007 pour *Atonement*. On peut également entendre son rôle sur le film de Alexandre Desplat pour *Extremely Loud & Incredibly Close* (2011) et *The French Dispatch* (2016), et la égalé avec Zigmant pour une apparition dans le film de Bruce Beresford sur Alma Mahler, *Bride of the Wind*, où l'on peut entendre son jeu tout au long du film. Ses tenues de concert sont conçues par Dame Vivienne Westwood, avec qui il entretient une étroite amitié, parmi ses derniers projets figurait un emballage sur mesure pour une réédition limitée en vinyle de l'enregistrement des *Préludes* de Debussy par Thibaudet.

**PARCOURS ET DISTINCTIONS.** Jean-Yves Thibaudet est né à Lyon, en France, où il a commencé à étudier le piano à l'âge de cinq ans. Il a fait ses premières apparitions publiques à l'âge de sept ans. Il a fait ses études au Conservatoire de Paris, où il a étudié avec Aldo Ciccolini et Lucette Descaves, une amie et collaboratrice de Ravel. Parmi ses nombreuses distinctions, on peut citer la Victoire de la Musique, un prix récompensant l'ensemble de sa carrière et la plus haute distinction décernée aux artistes de la Musique en France. En 2010, le Hollywood Bowl a rendu hommage à Jean-Yves Thibaudet pour ses réalisations musicales en tant qu'interprète dans son Hall of Fame. Déjà Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, Jean-Yves Thibaudet a été nommé Officier par le ministère français de la Culture en 2012. En 2020, il a été nommé représentant spécial pour la promotion des initiatives créatives culturelles françaises en Roumanie, et en 2025, il a été nommé Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur par le gouvernement français. Il est conseiller artistique avec Gautier Capuçon, du Festival Musique & Vin au Clos Vougeot en Bourgogne.

**AGENCE.** Représentation mondiale de M. Thibaudet : HarrisonParrott.

**EXCLUSIVITÉ.** M. Thibaudet enregistre exclusivement pour Decca Classics.

www.jeanyvesthibaudet.com



## Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Directrice générale : Aline Sam-Giajo  
Directeur musical : Lionel Bringuier

**CRÉÉ EN 1960**, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone.

**SOUTENU PAR** la Fédération Wallonie-Bretagne, la ville de Liège, la Province de Liège, l'OPRL se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la salle Philharmonique (1887), dans toute la région (à Bruxelles, Charleroi, Louvain-la-Neuve, Mons, Namur, Saint-Vith, Turnhout...), dans les grandes salles et festivals d'Europe (Aix-en-Provence, Amsterdam, Cologne, Montpellier, Paris, Vienne, Eschagne, Suisse), ainsi qu'à Liège, aux États-Unis et en Amérique du Sud.

**ORIENTATION.** Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quiniet et de ses Directeurs musicaux (Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langré, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming et Gergely Madaras), l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour de traditions germaniques et françaises. Un travail remarquable par Lionel Bringuier dès septembre 2025. A une volonté marquée de soutenir la création, de promotion du patrimoine français-belge, d'expansion de nouveaux répertoires s'ajoute une politique discographique forte de 140 enregistrements.

**DISQUES.** Parmi son actualité discographique, citons les Francoeur Symphonies, *Les Béatitudes* de Franck (Fuga Libera), l'opéra *Hulda* de Franck (Bruxelles Label), Respighi (L'Intégrale symphonique d'Erno Olahányi (Alpha Classics), *Abbey Road Concerto* (Alpha Classics), Liszt (BIS) et les œuvres concertantes d'Ysaye (Musique en Wallonie).

**DEPUIS 25 ANS**, l'OPRL a pris le parti d'offrir le meilleur de la musique au plus grand nombre, au moyen de formations originales (Music Factory, Les Dimanches en famille, Happy Hour!, OPRL est des séries éducatives (Musiques anciennes, Musiques du monde, Piano solo), depuis 2016, bénéficie d'un partenariat avec la chaîne de TV Mezzo Live (Europe, Asie, Canada) et, depuis 2021, avec Medici.tv.

**SENSIBILISATION.** L'OPRL est également soucieux de son rôle citoyen tout au long de l'année, en allant vers des publics plus éloignés de la culture classique. Il s'adresse particulièrement aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, des concerts thématiques (dont l'OPRL est le porteur des enfants), du Festival Symphoniques, et, depuis 2015, par la mise en place d'orchestres de quartier avec l'association Rêve Participatif (El Sistema Liège). Dans un souci d'équité, les musiciens de l'OPRL sont associés depuis 2016 à la coproduction de deux séries de concerts (Happy Hour et Liège à midi) et d'un projet pédagogique original (Rêve OPRL).

www.oprl.be

## SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM !

Revenez dans nos stories !

@orchestrepilharoyaldeleige

## OPRL

Orchestre Philharmonique Royal de Liège  
Salle Philharmonique  
25 septembre 2025 | 20h  
40000 Liège  
+32 (0)4 220 00 00 | www.oprl.be

